

RÉSEAUX SOCIAUX

Cap ou pas cap ?

Ces derniers mois, sur Instagram, les défis en tout genre ont connu un formidable essor. Contrairement aux apparences, certains ont été créés pour promouvoir et soutenir des combats aux enjeux sociaux très forts. Analyse d'un phénomène qui réveille la fibre militante des internautes.



INA PHOTO AGENCY/SIPA - INSTAGRAM EVA LONGORIA



Eva Longoria (à droite), Jennifer Aniston, Reese Witherspoon... Nombreuses sont les personnalités à avoir posté, ces derniers jours, sur leur compte Instagram, un selfie en noir et blanc. Et elles ne sont pas les seules. Sur l'invitation d'une amie, stars et anonymes ont multiplié les posts, toujours assortis du hashtag suivant : #womenSupportingWomen ou encore #ChallengeAccepted. Le succès a été immédiat et, pourtant, les origines du mouvement, elles, restent floues. Si, pour la plupart des femmes, ce geste est un moyen de promouvoir la sororité et l'entraide, le hashtag est apparu sur les réseaux sociaux après le féminicide de trop en Turquie : celui de Pinar Gültekin (photo), une étudiante de 27 ans, tuée par son ex, à la mi juillet. Là-bas, ce sont près de cinq cents femmes qui seraient mortes sous les coups de leurs conjoints, en 2019. À la suite de la publication de leurs photos en noir

8,6
millions
de #women
supportingwomen
recensés
sur Instagram,
au 10 août 2020.

et blanc dans les médias locaux, une chaîne aurait été lancée. Si, durant le confinement, des challenges sportifs ont pullulé sur Instagram, ce courant ne date pas d'hier : Mannequin challenge, Harlem Shake...

Éveiller les consciences

Les années se suivent et les défis ne se ressemblent pas. Certains relèvent juste de l'absurde, d'autres ont une portée caritative et solidaire époustouflante. Lancé à l'été 2014, Ice Bucket Challenge, qui consistait à se renverser un seau d'eau glacée sur la tête tout en faisant un don, a permis de

récolter 300 millions de dollars dans le monde pour la lutte contre la maladie de Charcot. Quant aux hashtags #PlantChallenge ou #FillTheBottle, ils remportent un succès fou auprès des 15-25 ans. Leur vocation ? Inciter les plus jeunes utilisateurs d'Instagram à s'investir pour la planète en plantant un arbre ou en ramassant des mégots dans des bouteilles. Des initiatives individuelles qui se transforment, au fil des posts, en véritables phénomènes. « C'est intéressant de voir l'impact social de ces défis et ce qu'ils disent sur le rapport entre les gens : cette capacité à se rassembler autour de quelque chose d'humoristique ou d'artistique, confie Marie Argence, qui a fondé MaComAgency, une agence de marketing d'influence. Comme ces challenges lancés pendant le confinement pour soutenir les musées, par exemple. »

« Finalement, poursuit-elle, cela fédère un grand nombre de gens sur un projet commun, même quand ils ne se connaissent pas. » Comme dit le proverbe, les petits ruisseaux font les grandes rivières...

Amandine Scherer

L'AVIS DE L'EXPERT

« On voit naître l'idée que les réseaux sociaux peuvent être utilisés à bon escient. D'ailleurs, c'est ce que l'on a perçu dans les pays où la démocratie est en danger : pendant le Printemps arabe, Facebook avait une vraie vocation politique. Aujourd'hui, les challenges sont des échos nécessaires pour amplifier les combats. »

→ Michaël Stora, psychologue et psychanalyste, fondateur de l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines.